



POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00... \$10.00... \$11.00

POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00... \$10.00... \$11.00

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 10 SEPTEMBRE 1907

81ème Année

HISTOIRES DE VOLEURS.

Aimez-vous les histoires de voleurs? On en raconte partout. Elles sont à la mode.

Ce procédé consiste à rendre les voleurs et les policiers plus sympathiques: les uns que les autres.

Vous verrez probablement, l'hiver prochain, le théâtre renchérir sur le livre.

Il ne suffit pas, cette année, que le cambrioleur inspire une réelle sympathie.

Ceux-ci nous initient aux mœurs du monde des voleurs: l'originalité des contes d'aujourd'hui est de nous montrer des voleurs du monde, et du meilleur.

Bref, on veut bien entendre des histoires de voleurs, mais sur un ton de comédie et en des rendez-vous de bonne compagnie.

Et cette exigence est compréhensible: autrement, nous n'aurions, pour notre rang dans le genre, qu'à puiser dans un répertoire déjà riche, alors qu'ils n'en avaient pas en Angleterre!

C'est une question d'amour-propre national à mettre au point. Je causais, il y a quelque mois, avec le directeur d'une importante entreprise de publications populaires.

—Qu'à cela ne tienne, lui dis-je, rabattez vous sur nos romanciers nationaux.

le nom d'Emile Gaboriau! Il n'avait lu ni "Affaire Lerouge", ni "Le Crime d'Orléans", ni "Monsieur Lecoq".

Je me rappelle les avoir vus entre les mains d'Alfred Capus, qui s'en amusait énormément.

Mais, si quelques lettres ont remarqué naguère un roman-savoureux de Georges Darien, intitulé "Le Voleur", il est probable que je révélerai aux lecteurs français en général l'existence de ce livre en la leur signalant.

Vous savez, en effet, quelle ombre désagréable, en villégiature surtout, peut jeter sur les histoires de brigands les plus divertissantes, l'idée subite qu'on profite de votre absence pour s'introduire chez vous et vous cambrioler.

Qu'enquie rose le guet a toujours les yeux de son côté. Mandrin faisait rira la Savoie, le Dauphiné, l'Auvergne, la Franche-Comté et le Forez, lorsqu'il contrariait violemment les exactions des fermiers généraux représentés par leurs commis et par les "gâpans" ou employés, qui prétaient à ceux-ci main-forte.

—Alors donc! répondaient les paysans, elle ne lève que les intérêts des fermiers généraux.

Aussi, quelle joie, à la ville et au village, lorsque Mandrin et ses compagnons débattaient sur la place leurs marchandises à bon compte, au nez et à la barbe des autorités tenues en respect par le nombre et la résolution des brigands!

Ensuite, il faisait exécuter des manœuvres à ses hommes; puis, clients et contrebandiers se répandaient ensemble dans les cabarets de l'endroit!

Mon Dieu, elles peuvent devenir contemporaines, pour peu que vous le désirez. Elles ne courent pas seulement les romans et les feuilletons: les Revues les plus sérieuses sacrifient au goût du jour en les recueillant.

Une lettre de Marie-Louise

Deux lettres déjà publiées de l'impératrice Marie-Louise attestent qu'elle apprit, le 19 juillet 1821, par la "Gazette piémontaise, la mort de Napoléon.

Mon cher oncle, vous devez me pardonner si je ne vous ai pas écrit depuis quelque temps, mais j'ai eu tant d'occupations de tous genres, que je n'ai pas eu un moment de temps à moi.

Je n'ai fait en cette occasion tout ce que mes devoirs envers le père de mon enfant (dont je n'ai jamais eu à me plaindre personnellement) me prescrivaient sans froisser toute la minutie des intérêts politiques, et ma conscience est tranquille.

Je n'ai fait en cette occasion tout ce que mes devoirs envers le père de mon enfant (dont je n'ai jamais eu à me plaindre personnellement) me prescrivaient sans froisser toute la minutie des intérêts politiques, et ma conscience est tranquille.

Je n'ai fait en cette occasion tout ce que mes devoirs envers le père de mon enfant (dont je n'ai jamais eu à me plaindre personnellement) me prescrivaient sans froisser toute la minutie des intérêts politiques, et ma conscience est tranquille.

LUCIEN DESCAVES.



FRANÇOIS-JOSEPH

Le vieil empereur d'Autriche, qui vient de fêter sa soixante-dix-septième année, a une vie très réglée, ce qui ne surprendra point à pareil âge.

À quatre heures du matin, il écrit aux Intimes. Six heures sonnant, l'Empereur commence dans le parc sa promenade traditionnelle. Au retour, déjeuner. Le repas achevé, l'empereur se permet un cigare. Puis les communications du Cabinet autrichien l'occupent jusqu'à midi.

N'étaient les traces de la politique et les querelles de ses sujets variés, François-Joseph aurait une vie paisible et presque enviable; mais, il y a la politique, la sempiternelle politique, sans laquelle les gouvernements coaliseraient des jours et des jours. Il est vrai que, sans la politique, on se demanderait à quoi serviraient les gouvernements.

Un vieux marin qui disparaît.

Le vice-amiral Franquet, qui vient de mourir à l'âge de quatre-vingts ans, était le seul marin français ayant combattu sur mer — les Allemands en 1870. Il le fit avec une belle audace et, à ce titre, son nom ne doit pas être oublié.

Le choc jeta en bas la mâture du navire prussien, et les débris de bois et de corde, accumulés sur son arrière, paralyserent son hélice.

Celui-ci mettait à la voile pour recommencer son attaque par le choc, lorsque les juges du camp, c'est-à-dire les capitaines des bâtiments espagnols, qui avaient accompagné les adversaires, intervinrent en disant que les deux navires, au cours de leurs évolutions, étaient rentrés dans la zone des eaux territoriales, où aucun combat ne devait s'engager.

Le "Meteor" et le "Bouvet" gagnèrent alors La Havane. Ils y demeurèrent côte à côte jusqu'à la fin de la guerre, sans recommencer leur duel.

Treize ans dans une baïgnoire

Le maçon Ferdinand Schlimme, qui vient de mourir à l'hôpital de Brunswick, vivait depuis treize ans dans un bain d'eau tiède.

À la suite d'une chute, il s'était cassé la colonne vertébrale et il en était résulté une paralysie complète des extrémités inférieures; ni la vessie, ni le gros intestin ne fonctionnaient plus.

Schlimme mangeait, dormait et travaillait dans sa baïgnoire, maintenant à la température de 27 degrés. Il fabriquait des cages et des objets en fil de fer que l'on vendait devant la porte de l'hôpital.

UNE VIE BIEN REMPLIE

Encore un centenaire qui vient de célébrer son vingtième lustre. M. Jean Pierre Schamel, hospitalisé à l'hoplice des incurables d'Ivry, a reçu, il y a quelques jours, les félicitations du directeur de l'hoplice et ses amis.

Il est encore solide, à l'œil vif et la taille droite. Souhaitons encore longues années de vie au centenaire d'Ivry.

L'expulsion de M. Winslow

Paris, 9 septembre.—L'ambassade américaine a prié le gouvernement français de révoquer l'ordre d'expulsion prononcé contre la personne de James Norton Winslow, de New York, auquel il a été donné récemment 24 heures pour quitter le territoire français pour violation de la loi sur les jeux au Casino de Dinard.

M. Winslow prétend qu'il ne dirigeait pas le casino et qu'il servait simplement en qualité de membre du comité de réception.

Le ministre des affaires étrangères, M. Pichon, a ordonné aux autorités locales de faire une enquête approfondie de tous les détails de l'affaire et de lui transmettre le plus rapidement possible leur rapport.

Le premier voyage du "Lusitania"

New York, 9 septembre.—Des aérogrammes envoyés par le "Lusitania", le nouveau navire de la ligne Cunard qui à l'heure présente effectue sa première traversée entre Liverpool et New York, annoncent que le voyage s'est accompli sous les plus heureuses auspices et que le navire se comporte à merveille.

La Conférence de la Haye

La Haye, 9 septembre.—Tous les articles concernant le traitement des sujets neutres sur le territoire des belligérés, articles sur lesquels l'Allemagne avait soulevé de nombreuses objections pendant la séance plénière de samedi, ont été supprimés aujourd'hui, par le comité chargé de cette question.

La Conférence de la Haye

Le délégué du Grand Duché de Luxembourg a déposé l'amendement suivant qui a été adopté à l'unanimité: "Que les puissances neutres consentent à leurs sujets qui se trouvent sur le territoire de belligérants, de respecter les lois concernant l'observation de la neutralité."

La Conférence de la Haye

Le délégué du Grand Duché de Luxembourg a déposé l'amendement suivant qui a été adopté à l'unanimité: "Que les puissances neutres consentent à leurs sujets qui se trouvent sur le territoire de belligérants, de respecter les lois concernant l'observation de la neutralité."

La Conférence de la Haye

Le délégué du Grand Duché de Luxembourg a déposé l'amendement suivant qui a été adopté à l'unanimité: "Que les puissances neutres consentent à leurs sujets qui se trouvent sur le territoire de belligérants, de respecter les lois concernant l'observation de la neutralité."

La Conférence de la Haye

Le délégué du Grand Duché de Luxembourg a déposé l'amendement suivant qui a été adopté à l'unanimité: "Que les puissances neutres consentent à leurs sujets qui se trouvent sur le territoire de belligérants, de respecter les lois concernant l'observation de la neutralité."

Advertisement for 'Uneda Biscuit' by National Biscuit Company. Text: 'Pour émauser un appétit qui ne peut attendre les repas... Pour aiguiser un faible appétit qui ne se soucie guère des repas — mangez Uneda Biscuit... NATIONAL BISCUIT COMPANY'.

Advertisement for 'DIAMANTS, MONTRES, Bijoux en Argent et Or Massif.' by A. M. HILL, 635 rue du Canal.

Advertisement for 'W. G. TEBAUT, Président de la Ligue Anti-Tuberculeuse de la Louisiane, 217 RUE ROYALE.' Includes a testimonial about curing tuberculosis.

Advertisement for 'JAPALAC' paint, featuring a picture of a house and text: 'JAPALAC... Campbell Glass and Paint Co., 334-340 RUE DU CAMP.'.

Advertisement for 'CARRHURST' and 'ARROW' cigars, featuring a picture of a cigar box and text: 'CARRHURST... ARROW... CUBETT, FRADDOY & CO., 701, St. Charles Street et Bienville'.